

telle sorte que l'on pourra en terminer le cours en trois années. En outre, il y aura une classe latine pour les élèves qui seront particulièrement envoyés pour l'étude de cette langue ; mais on se propose de n'y enseigner le latin que par des explications et des traductions en anglais ; vû que ce dernier idiôme doit être particulièrement cultivé et mis en pratique dans l'academie de Chambly. La méthode que l'on suivra dans cette nouvelle carrière sera basée sur le système de Lancaster, en autant qu'il est expliqué et modifié par M. Potel qui doit être le précepteur en chef sur lequel reposera tout le succès de l'enseignement. On sait que ce Monsieur français est un élève gradué de l'Université de Paris, qui a déjà fait ses preuves de capacité. L'indication que nous donnons ici serait probablement insuffisante, si ce Monsieur ne devait pas mettre prochainement sous les yeux du public, un prospectus complet du plan qu'il va exécuter lui-même. Nous devons seulement observer que c'est toujours sous le contrôle du clergé et sous l'inspection immédiate du fondateur de l'œuvre, assisté de quelques ecclésiastiques que l'institution de Chambly continuera à opérer le bien qu'elle est destinée à faire dans cette partie importante du district de Montréal.

Si du côté sud du fleuve nous reportons nos regards au nord du St. Laurent, nous retrouvons sur les rives agréables de la rivière de l'Assomption un établissement plein de vigueur, qui réalise déjà les plus douces espérances dont pouvaient se flatter les généreux fondateurs de cette importante Institution. Il y a ici concours des laïcs amis de l'éducation, avec les membres du clergé qui est, lui, patron-né de toutes les œuvres de ce genre. C'était vraiment une salutaire pensée qu'eurent MM. les syndics du Collège de l'Assomption que celle de s'unir d'intention et d'efforts avec Messire Labelle, leur infatigable curé pour opérer ce bien et assurer à leur comté les avantages inappréciables d'une haute éducation religieuse. Ces citoyens, sous tous les rapports recommandables, ont parfaitement compris qu'il n'y a succès et permanence que pour les œuvres que la religion a touchées de son doigt divin. Honneur donc et remerciemens à MM. Cazeneuve, Meilleur et autres dignes zélateurs qui supportent la maison de l'Assomption. De concert avec ces Messieurs, on voit aujourd'hui d'autres citoyens de l'endroit rivaliser d'ardeur pour l'œuvre commencée ; et la piété généreuse du sexe n'est pas indifférente à ce bien général et public ; on connaît les dons qu'une veuve infiniment respectable sait continuer au nom d'une famille toujours amie de l'éducation. Le nom de St. Ours devait se trouver inscrit sur nos colonnes.

Attester le mérite des personnes, c'est, suivant nous, suffisamment constaté